



SESSION ORDINAIRE 2025-2026

3 DÉCEMBRE 2025

**PARLEMENT DE LA RÉGION
DE BRUXELLES-CAPITALE**

PROPOSITION DE RÉOLUTION

relative à l'obtention du permis
de conduire B théorique et du certificat
linguistique Selor (travaillerpour.be)
dans l'enseignement secondaire

RAPPORT

fait au nom de la commission
des Affaires économiques et de l'Emploi

par Hassan Koyuncu (FR) et Alain Deneef (FR)

GEWONE ZITTING 2025-2026

3 DECEMBER 2025

**BRUSSELS
HOOFDSTEDELIJK PARLEMENT**

VOORSTEL VAN RESOLUTIE

met betrekking tot het behalen
van het theoretisch rijbewijs B en het Selor
(werkenvoor.be) taalattest
in het secundair onderwijs

VERSLAG

uitgebracht namens de commissie
voor de Economische Zaken en de Tewerkstelling

door Hassan Koyuncu (FR) en Alain Deneef (FR)

Ont participé aux travaux de la commission:

Aan de werkzaamheden van de commissie hebben deelgenomen:

Membres effectifs

Vaste leden

MR	:	Loubna Azghoud, Angelina Chan, Ludivine de Magnanville, Olivier Willocx.
PS	:	Hasan Koyuncu, Fadila Laanan.
PTB	:	Francis Dagrin, Mihaela Drozd.
Les Engagés	:	Elhadj Moussa Diallo.
Groen	:	Emile Luhahi.
Team Fouad Ahidar	:	Najima El Arbaoui.
N-VA	:	Gilles Verstraeten.

Membres suppléants

Plaatsvervangers

PTB	:	Abdourahmane Baldé.
Les Engagés	:	Alain Deneef, Gladys Kazadi.
Ecolo	:	Farida Tahar.
Groen	:	Stijn Bex.
Team Fouad Ahidar	:	Fouad Ahidar.

Autres membres

Andere leden

MR	:	Clémentine Barzin, Sadik Köksal, Ariane de Lobkowicz.
PS	:	Karine Lalieux.
DéFI	:	Gisèle Mandaila, Jonathan de Patoul.
Vooruit.brussels	:	Ilyas Mouani.
Open Vld	:	Imane Belguenani.

I. Exposé introductif d'Imane Belguenani, autrice de la proposition de résolution

Imane Belguenani explique qu'elle s'est engagée en politique pour soutenir les jeunes et favoriser leur mobilité sociale. Elle observe que nombre d'entre eux disposent de talents importants, mais ne parviennent pas à les valoriser, ce qui représente une perte pour Bruxelles. Elle constate que ces jeunes, pourtant motivés, se heurtent à des obstacles dans l'enseignement et sur le marché de l'emploi: concurrence accrue, manque de réseau, exigences accrues en matière de bilinguisme et absence de permis de conduire, indispensable dans divers secteurs.

Depuis trois ans, les visites de l'oratrice auprès d'environ 150 entreprises bruxelloises — allant des petites structures aux multinationales — confirment les inquiétudes des employeurs. Dans les métiers techniques ou dans les soins de santé, le permis de conduire est souvent une condition préalable à l'embauche. Elle évoque l'exemple d'un ascensoriste qui doit transporter du matériel et ne peut, dans ce cas, compter uniquement sur les transports publics.

La députée rappelle que le taux de chômage des jeunes Bruxellois reste le plus élevé du pays et note l'écart entre les offres d'emploi d'Actiris, qui requiert majoritairement la maîtrise de deux langues, et le niveau de connaissance linguistique chez les jeunes. Elle relève également que Bruxelles est la seule Région où la population en âge de travailler continue d'augmenter. Parallèlement, la proportion de titulaires d'un permis de conduire baisse depuis les années 2000 et les jeunes obtiennent ce permis plus tard, souvent seulement une fois qu'ils ont déjà un emploi, ce qui complique leur insertion professionnelle.

L'oratrice précise que son initiative ne vise pas à inciter les jeunes à devenir propriétaires d'une voiture, mais bien à lever des freins concrets à l'emploi, même dans une ville tournée vers la mobilité durable.

Dans ce contexte, l'objectif de la proposition de résolution est le suivant: offrir à chaque élève de dernière année du secondaire la possibilité de présenter à l'école l'examen théorique du permis B et de s'inscrire, par l'intermédiaire de l'établissement scolaire, aux tests linguistiques de travaillerpour.be, mieux connu sous son ancien nom de Selor. Une telle démarche devrait être mise en place en partenariat avec Actiris, les auto-écoles, les Communautés et l'autorité fédérale.

L'obtention d'un certificat linguistique ou d'un examen théorique est de nature à diminuer les freins à l'emploi et à renforcer le curriculum vitae des jeunes avant leur entrée sur le marché du travail. Ces éléments peuvent, pour un jeune, représenter la différence entre l'accès à un emploi et le chômage.

I. Inleidende uiteenzetting van Imane Belguenani, indiener van het voorstel van resolutie

Imane Belguenani zegt dat ze in de politiek is gestapt om jongeren te steunen en hun sociale mobiliteit te bevorderen. Ze merkt op dat veel jongeren getalenteerd zijn, maar er niet in slagen hun talenten te verzilveren, wat een verlies is voor Brussel. Ze stelt vast dat die nochtans gemotiveerde jongeren geconfronteerd worden met de volgende obstakels in het onderwijs en op de arbeidsmarkt: toenemende concurrentie, gebrek aan een netwerk, strengere eisen op het gebied van tweetaligheid en het feit dat ze geen rijbewijs hebben, dat in verschillende sectoren onmisbaar is.

De spreker zag bij haar bezoeken van de afgelopen drie jaar aan ongeveer 150 Brusselse bedrijven – van kleine structuren tot multinationals – de bezorgdheid van de werkgevers bevestigd. Voor technische beroepen en beroepen in de gezondheidszorg is een rijbewijs vaak een voorwaarde om in dienst te worden genomen. Ze haalt het voorbeeld aan van een liftmonteur, die materiaal moet vervoeren en dus niet alleen op het openbaar vervoer kan rekenen.

Het parlementslid herinnert eraan dat de werkloosheid onder Brusselse jongeren nog steeds de hoogste van het land is en wijst op de kloof tussen de vacatures van Actiris, waarvoor meestal de beheersing van twee talen vereist is, en het taalniveau van de jongeren. Ze wijst er ook op dat Brussel het enige gewest is waar de beroepsbevolking blijft groeien. Tegelijkertijd daalt het percentage rijbewijshouders sinds de jaren 2000 en halen jongeren hun rijbewijs later, vaak pas als ze al een baan hebben, wat hun toegang tot de arbeidsmarkt bemoeilijkt.

De spreker benadrukt dat haar initiatief niet bedoeld is om jongeren aan te moedigen een auto te kopen, maar om werkgerelateerde belemmeringen weg te nemen, ook in een stad die gericht is op duurzame mobiliteit.

In deze context is het doel van het voorstel van resolutie als volgt: elke leerling in het laatste jaar van het secundair onderwijs de mogelijkheid bieden om op school het theoretisch examen voor het rijbewijs B af te leggen en zich via de school in te schrijven voor de taaltests van werkenvoor.be, beter bekend onder de vroegere naam Selor. Dat zou moeten gebeuren in samenwerking met Actiris, de rijscholen, de gemeenschappen en de federale overheid.

Een taalcertificaat behalen of slagen voor het theoretisch rijexamen kan de belemmeringen voor werkgelegenheid verminderen en het curriculum vitae van jongeren versterken voordat ze de arbeidsmarkt betreden. Dat kan voor een jongere het verschil betekenen tussen toegang tot een baan en werkloosheid.

Il s'agit avant tout de donner aux jeunes Bruxellois les outils nécessaires pour aborder leur avenir avec davantage de confiance et de perspectives.

II. Discussion générale

Sadik Köksal reconnaît d'emblée l'intention positive qui sous-tend la proposition de résolution, qu'il inscrit dans un diagnostic partagé: le chômage des jeunes reste préoccupant à Bruxelles. Il admet que la maîtrise des langues nationales et la mobilité, notamment via le permis de conduire, peuvent favoriser l'insertion professionnelle. Offrir davantage d'outils aux jeunes lui paraît un objectif légitime. Il relève toutefois que les deux leviers proposés — l'inscription généralisée aux tests linguistiques travaillerpour.be (ancien Selor) et l'organisation de l'examen théorique du permis B dans les écoles — ne constituent pas à ses yeux une réponse réellement structurante.

Sur le volet linguistique, le député concède qu'un certificat reconnu peut être un atout, en particulier pour l'accès à la fonction publique. Mais il s'interroge sur la pertinence d'une quasi systématisation des textes linguistiques en fin de secondaire: la capacité opérationnelle de travaillerpour.be est limitée et la massification des tests, sans amélioration préalable de l'enseignement des langues, risque d'entraîner un taux d'échec élevé, contraire à l'objectif affiché.

Concernant le permis de conduire, l'orateur admet que celui-ci constitue un avantage pour certaines fonctions. Mais si organiser l'examen théorique dans les écoles paraît séduisant, il n'en demeure pas moins que le principal obstacle demeure le coût de la formation, des examens et de l'accès à un véhicule. Par ailleurs, l'organisation de ces examens dans les établissements scolaires nécessiterait des moyens, une coordination avec les centres d'examen et un encadrement logistique non négligeables.

De surcroît, la proposition de résolution demande à Actiris d'exercer une fonction logistique supplémentaire, sans clarification des moyens alloués ni des priorités, ce qui est problématique et susceptible d'affaiblir l'action principale de cet organisme, sans garantir des effets positifs pour les jeunes.

Le député regrette en outre l'absence d'évaluation budgétaire: tests linguistiques, organisation d'examens dans les écoles, adaptation des missions d'Actiris... autant de dispositifs impliquant des coûts dans un contexte financier régional tendu. Une politique responsable exige d'identifier clairement les moyens nécessaires et de les situer parmi les priorités en matière d'emploi et de formation.

L'intervenant insiste sur la complexité de la gouvernance interfédérale. La mise en œuvre opérationnelle des

Het is vooral de bedoeling om jonge Brusselaars de noodzakelijke tools te geven om hun toekomst met meer vertrouwen en perspectief tegemoet te zien.

II. Algemene bespreking

Sadik Köksal erkent meteen de positieve bedoeling achter het voorstel van resolutie, waarvan hij de vaststelling deelt dat de jeugdwerkloosheid zorgwekkend blijft in Brussel. Hij geeft toe dat de beheersing van de landstalen en een grote mobiliteit, onder meer via het rijbewijs, de integratie op de arbeidsmarkt kunnen bevorderen. Jongeren meer hulpmiddelen aanreiken lijkt hem een legitieme doelstelling. Hij merkt echter op dat de twee voorgestelde maatregelen — de algemene inschrijving voor de taaltests van werkenvoor.be (voorheen Selor) en de organisatie van het theoretisch examen voor het rijbewijs B op scholen — in zijn ogen geen echt structurele oplossing vormen.

Wat de taalvaardigheid betreft, geeft het parlementslid toe dat een erkend certificaat een troef kan zijn, in het bijzonder voor de toegang tot het openbaar ambt. Hij vraagt zich echter af of een bijna systematische taaltest aan het einde van het secundair onderwijs wel relevant is: de operationele capaciteit van werkenvoor.be is beperkt en de massale invoering van toetsen, zonder voorafgaande verbetering van het taalonderwijs, dreigt te leiden tot een hoog percentage onvoldoendes, wat in strijd is met het beoogde doel.

Hij geeft toe dat het rijbewijs voor bepaalde functies een troef is. Hoewel het aantrekkelijk lijkt om het theoretisch examen op school te organiseren, blijven de kosten van de opleiding, de examens en het al dan niet beschikken over een voertuig belangrijke obstakels. Bovendien zou de organisatie van die examens in de scholen aanzienlijke middelen, coördinatie met de examen centra en logistieke ondersteuning vereisen.

In het voorstel van resolutie wordt tevens aan Actiris gevraagd om een bijkomende logistieke taak uit te oefenen, zonder verduidelijking van de toegewezen middelen of prioriteiten, wat problematisch is en de hoofdactiviteit van die instelling zou kunnen verzwakken zonder garantie op een positieve impact voor de jongeren.

De volksvertegenwoordiger betreurt voorts het ontbreken van een raming van het budget met betrekking tot de taaltests, de organisatie van examens in scholen, de aanpassing van de taken van Actiris enzovoort. Die maatregelen brengen kosten met zich mee in de reeds gespannen financiële context van het gewest. Een verantwoord beleid vereist dat de noodzakelijke middelen duidelijk worden vastgelegd en dat ze worden opgenomen in de prioriteiten inzake werkgelegenheid en opleiding.

De spreker benadrukt dat er verschillende entiteiten bij betrokken zijn, wat de situatie bemoeilijkt. De uitvoering van

mesures suppose une concertation étroite entre les Communautés, la Région et l'autorité fédérale. Il aurait souhaité davantage de précisions sur la manière d'organiser cette coopération et sur la façon d'éviter toute perception d'ingérence de la Région dans le fonctionnement interne des écoles.

S'il partage pleinement l'objectif de mieux préparer les jeunes Bruxellois à l'emploi, la député demeure cependant réservé quant à la pertinence et à la faisabilité des instruments proposés. Il s'abstiendra dans un esprit constructif.

Emile Luhahi, à propos des tests linguistiques, expose que les cent premiers jours de la vie sont déterminants pour le développement linguistique. Or, cette proposition de résolution souhaite l'instauration d'une évaluation à l'extrême fin du secondaire, dans ce qu'il présente comme les «cent derniers jours» du parcours scolaire. Une telle épreuve mesurerait surtout un niveau acquis plutôt que de favoriser l'apprentissage. À ses yeux, si l'objectif est réellement d'améliorer les chances des jeunes sur le marché du travail, il faut intervenir bien plus tôt, en renforçant les occasions d'apprentissage du français ou du néerlandais durant toute la scolarité, ce qui relève surtout de la compétence des Communautés.

Concernant le permis de conduire, l'orateur observe une différence de contexte entre les zones rurales de Flandre ou de Wallonie, où le permis constitue un outil essentiel de mobilité, et Bruxelles, qui bénéficie d'une offre de transport public dense et performante. Dans une ville où l'on promeut la mobilité durable et où l'usage accru de la voiture n'est pas recherché, il est peu judicieux d'encourager l'obtention du permis de conduire dans l'enseignement secondaire.

Najima El Arbaoui explique que ses amendements visent à renforcer la proposition de résolution en élargissant son champ d'action. Elle souhaite que la mesure bénéficie à un public plus large de jeunes Bruxellois qui, aujourd'hui, ont besoin d'un soutien pour obtenir le permis de conduire B théorique ou un certificat linguistique.

De nombreux jeunes quittent prématurément l'enseignement secondaire, ne suivent plus de parcours scolaire régulier ou dépendent d'un accompagnement par Actiris, les organismes d'insertion socioprofessionnelle ou des dispositifs d'alternance.

De nombreux jeunes échappent aux circuits scolaires classiques et rencontrent des obstacles structurels pour accéder aux lieux de formation. C'est précisément pour ce public que le permis de conduire et un certificat linguistique peuvent constituer des outils essentiels pour renouer avec l'emploi, la formation ou l'entrepreneuriat. Lorsque les mesures sont exclusivement organisées via les écoles, des milliers de jeunes risquent d'être laissés de côté.

de maatregelen vereist nauw overleg tussen de gemeenschappen, het gewest en de federale overheid. Hij had graag vernomen hoe de samenwerking precies wordt georganiseerd en hoe de indruk kan worden vermeden dat het gewest zich zou mengen in de interne werking van de scholen.

Hoewel hij het volledig eens is met de doelstelling om jonge Brusselaars beter voor te bereiden op de arbeidsmarkt, blijft hij terughoudend wat betreft de relevantie en haalbaarheid van de voorgestelde instrumenten. Hij zal zich in een constructieve geest bij de stemming onthouden.

Emile Luhahi stelt met betrekking tot de taaltests dat de eerste honderd dagen van een kind bepalend zijn voor de taalontwikkeling. Het voorstel van resolutie beoogt een evaluatie aan het einde van het secundair onderwijs, in wat hij omschrijft als de "laatste honderd dagen" van de schoolcarrière. Die test zou vooral het bereikte niveau meten in plaats van een opstap te zijn tot verdere studie. Als het echt de bedoeling is om jongeren meer kansen te geven op de arbeidsmarkt, moet er volgens hem veel eerder worden ingegrepen, door de mogelijkheden om Frans of Nederlands te leren tijdens de hele schoolperiode te versterken. Dat is echter in de eerste plaats een bevoegdheid van de gemeenschappen.

Wat het rijbewijs betreft, stelt de spreker vast dat er een verschil is tussen de landelijke gebieden in Vlaanderen of Wallonië, waar het rijbewijs een onmisbaar mobiliteitsinstrument is, en Brussel, dat beschikt over een dicht en efficiënt openbaar vervoersnetwerk. In een stad waar duurzame mobiliteit wordt gepromoot en waar een toename van het autogebruik niet gewenst is, heeft het weinig zin om het behalen van een rijbewijs in het secundair onderwijs te stimuleren.

Najima El Arbaoui legt uit dat haar amendementen bedoeld zijn om het voorstel van resolutie te versterken door het toepassingsgebied ervan uit te breiden. Ze wil dat de maatregel een bredere groep Brusselse jongeren ten goede komt die vandaag ondersteuning nodig hebben om het theoretische rijbewijs B of een taalcertificaat te behalen.

Veel jongeren verlaten voortijdig het secundair onderwijs, volgen geen reguliere schoolopleiding meer of zijn afhankelijk van begeleiding door Actiris, organisaties voor socio-professionele inschakeling of duaal leren.

Veel jongeren vallen dus buiten het reguliere onderwijs en ondervinden structurele belemmeringen om toegang te krijgen tot opleidingsplaatsen. Juist voor die doelgroep kunnen het rijbewijs en een taalcertificaat essentiële hulpmiddelen zijn om (weer) aan het werk te gaan, een opleiding te volgen of een bedrijf op te zetten. Wanneer de maatregelen uitsluitend via scholen worden georganiseerd, dreigen duizenden jongeren uit de boot te vallen.

Fouad Ahidar estime nécessaire d'aborder la question des moyens financiers. Il demande comment la mise en œuvre de la proposition de résolution pourrait être financée si elle était adoptée.

Francis Dagrin rappelle que la situation des demandeurs d'emploi à Bruxelles reste difficile.

Il observe également que la proportion de demandeurs d'emploi disposant d'un niveau d'études élevé dépasse désormais celle des personnes peu qualifiées, et que beaucoup restent en attente d'une reconnaissance de leur diplôme obtenu à l'étranger.

Il lui paraît difficile de déterminer précisément combien d'offres d'emploi publiées par Actiris exigent réellement le bilinguisme ou la détention d'un permis de conduire, même si ces compétences constituent certainement des atouts.

À ses yeux, multiplier les formations ne réduit pas le nombre total de chômeurs, mais permet seulement à certains d'améliorer leur position dans la «file d'attente», au détriment d'autres. Seule la création d'emplois peut réellement diminuer le chômage.

Dans cette logique, le député se dit favorable à des formations, mais uniquement sur une base volontaire

Comme la proposition de résolution semble rendre le test linguistique obligatoire, il ne peut que s'y opposer.

De même, il est favorable à l'organisation d'un cours préparant à l'examen théorique du permis de conduire, mais à condition qu'il soit facultatif et qu'il n'intervienne pas dans l'évaluation des élèves.

Gilles Verstraeten dit apprécier l'intention de l'autrice, qui propose des mesures susceptibles de rapprocher les jeunes Bruxellois du marché du travail. Il rappelle les écarts importants entre les communes en matière de chômage des jeunes: près de 36 % à Molenbeek contre environ 21 % à Ixelles, et sans doute davantage encore dans certains quartiers. Il insiste sur la nécessité de renforcer la motivation et de créer des impulsions positives.

Concernant la langue, le député réaffirme l'importance du bilinguisme, en particulier la connaissance du néerlandais, non seulement pour accéder aux emplois disponibles dans la Région, mais aussi pour ceux situés en Flandre, où de nombreux postes restent vacants.

Le test en fin de secondaire ne renforcera pas directement la maîtrise linguistique mais peut constituer un «moment d'évaluation» structurant, comparable à des systèmes en vigueur à l'étranger. L'orateur reconnaît qu'un tel dispositif ne résoudra pas les lacunes structurelles de l'enseignement du néerlandais dans le système francophone, mais considère qu'il peut constituer une impulsion positive et un atout concret pour les jeunes qui maîtrisent effectivement

Fouad Ahidar meent dat het noodzakelijk is om de kwestie van de financiële middelen aan te kaarten. Hij vraagt hoe de uitvoering van de resolutie gefinancierd wordt als het voorstel wordt aangenomen.

Francis Dagrin wijst erop dat de situatie van werkzoekenden in Brussel moeilijk blijft.

Hij merkt ook op dat het percentage werkzoekenden met een hoog opleidingsniveau nu hoger ligt dan dat van laaggeschoolden, en dat velen nog steeds wachten op de erkenning van hun in het buitenland behaalde diploma.

Het lijkt hem moeilijk om precies te bepalen hoeveel vacatures van Actiris daadwerkelijk tweetaligheid of het bezit van een rijbewijs vereisen, ook al zijn het zeker troeven.

Volgens hem leidt het uitbreiden van het opleidingsaanbod niet tot een daling van het totale aantal werklozen, maar stelt het sommigen alleen in staat om hun positie in de "wachtrij" te verbeteren, ten koste van anderen. Alleen het creëren van banen kan de werkloosheid echt terugdringen.

In deze logica is het parlementslid voorstander van opleidingen, maar alleen op vrijwillige basis.

Aangezien het voorstel van resolutie de taalttest verplicht lijkt te maken, kan hij zich hier alleen maar tegen verzetten.

Hetzelfde geldt voor de organisatie van de theoretische cursus voor het rijbewijsexamen. Hij is er voorstander van, op voorwaarde dat het vrijwillig is en geen invloed heeft op de beoordeling van de leerlingen.

Gilles Verstraeten zegt dat hij de intentie van de indiener waardeert om maatregelen voor te stellen die jonge Brusselselaars dichter bij de arbeidsmarkt kunnen brengen. Hij wijst op de grote verschillen in jeugdwerkloosheid tussen de gemeenten: bijna 36% in Sint-Jans-Molenbeek, ongeveer 21% in Elsene, en waarschijnlijk nog meer in bepaalde wijken. Hij benadrukt dat het nodig is om de motivatie te versterken en positieve impulsen te creëren.

Wat de taalkennis betreft, bevestigt hij nogmaals het belang van tweetaligheid, in het bijzonder de kennis van het Nederlands, niet alleen voor de beschikbare banen in het gewest, maar ook voor banen in Vlaanderen, waar nog veel vacatures zijn.

De test aan het einde van het secundair onderwijs zal de taalbeheersing niet direct versterken, maar kan een structurerend "evaluatiemoment" vormen, vergelijkbaar met buitenlandse systemen. De spreker erkent dat een dergelijke maatregel de structurele tekortkomingen van de lessen Nederlands in het Franstalig onderwijs niet zal oplossen, maar hij is van mening dat het een positieve impuls en een troef kan zijn voor jongeren die een van de twee

l'une des deux langues nationales. Le test leur offre une preuve certifiée de leur compétence, directement mobilisable dans la recherche d'emploi. Ce mécanisme peut aussi fonctionner pour les élèves néerlandophones concernant le français. Il y voit un incitant utile, permettant aux élèves d'obtenir une qualification supplémentaire valorisable auprès des employeurs.

À propos du permis de conduire, il rappelle qu'en Flandre, un projet similaire a existé entre 2007 et 2018, permettant aux élèves de dix-sept ans de suivre gratuitement des cours théoriques et d'obtenir un permis provisoire. Ce dispositif avait été abandonné parce que les autorités flamandes ne souhaitent pas encourager explicitement la conduite automobile. Il note néanmoins que, pour certains métiers, le permis de conduire demeure une réelle plus-value, en particulier pour les jeunes les plus éloignés du marché du travail, qui pourraient trouver davantage d'opportunités en dehors de la Région. À cet effet, une version plus ciblée du dispositif existe encore en Flandre, sous la forme du projet «*Rijbewijzer in de klas*» destiné principalement aux élèves de l'enseignement professionnel.

Selon le commissaire, l'enjeu principal réside dans la faisabilité pour les écoles. Il estime que la résolution porte une demande légitime: celle d'examiner avec l'autorité fédérale et les Communautés ce qui est réalisable et pertinent pour élaborer un système adapté aux besoins des différents groupes de jeunes, en déterminant ce qui doit être facultatif ou non.

Comme l'orateur juge l'initiative globalement positive, il votera en faveur de cette proposition de résolution.

Alain Deneef rappelle que le taux de chômage à Bruxelles demeure supérieur à celui des deux autres Régions, même si la comparaison devrait plutôt se faire avec les grandes villes belges pour affiner l'analyse.

Selon l'intervenant, la principale source de pression sur le marché du travail découle du décalage persistant entre les compétences recherchées et les compétences disponibles.

Il rappelle pourtant qu'à Bruxelles, élargie à sa périphérie, l'offre d'emploi correspond davantage aux profils peu ou moyennement qualifiés. Il renvoie à cet égard à une étude de l'OCDE de 2023 selon laquelle un emploi sur trois à Bruxelles requiert un diplôme supérieur, contre moins d'un sur cinq dans l'ensemble de Bruxelles et sa périphérie.

Le député admet que la proposition de résolution contient plusieurs pistes pertinentes pour améliorer l'emploi des Bruxellois. Le renforcement de la maîtrise du français et du néerlandais dès le secondaire augmenterait les chances d'insertion professionnelle et lèverait un frein majeur à la mobilité interrégionale. En outre, l'accès à l'examen théorique du permis de conduire pourrait contribuer à réduire

landstalen daadwerkelijk beheersen. De test biedt hun een gecertificeerd bewijs van hun vaardigheid, dat ze meteen kunnen gebruiken bij het zoeken naar een baan. Dit kan ook toegepast worden op Nederlandstalige leerlingen met betrekking tot hun kennis van het Frans. Hij ziet dit als een nuttige stimulans, waardoor leerlingen een extra kwalificatie kunnen behalen die werkgevers appreciëren.

Wat het rijbewijs betreft, herinnert hij eraan dat er in Vlaanderen tussen 2007 en 2018 een soortgelijk project bestond, waarbij zeventienjarigen gratis theorielessen konden volgen en een voorlopig rijbewijs behalen. De regeling werd stopgezet omdat de Vlaamse overheid het autorijden niet expliciet wilde aanmoedigen. Hij merkt echter op dat het rijbewijs voor bepaalde beroepen een echte meerwaarde blijft, vooral voor jongeren die het verst van de arbeidsmarkt af staan en die buiten het gewest meer kansen op werk zouden hebben. Overigens bestaat er in Vlaanderen nog steeds het project 'Rijbewijzer in de klas', dat voornamelijk bedoeld is voor leerlingen in het beroepsonderwijs.

Volgens het commissielid ligt de belangrijkste uitdaging in de haalbaarheid voor de scholen. Hij is van mening dat de resolutie een legitieme vraag bevat: samen met de federale overheid en de gemeenschappen onderzoeken wat haalbaar en relevant is, om een systeem uit te werken dat is aangepast aan de behoeften van verschillende groepen jongeren, waarbij wordt bepaald wat vrijwillig moet zijn en wat niet.

Aangezien de spreker het initiatief in het algemeen positief beoordeelt, zal hij voor dit voorstel van resolutie stemmen.

Alain Deneef herinnert eraan dat de werkloosheidsgraad in Brussel hoger blijft dan in de andere twee gewesten, ook al zou de vergelijking eerder met de grote Belgische steden moeten worden gemaakt om de analyse te verfijnen.

Volgens de spreker is het aanhoudende verschil tussen de gevraagde en de beschikbare vaardigheden de belangrijkste oorzaak van de druk op de arbeidsmarkt.

Hij wijst er echter op dat, als je voor Brussel de Rand erbij neemt, het aanbod van banen meer overeenstemt met laag- of middelbaar geschoolde profielen. Hij verwijst daarvoor naar een studie van de OESO uit 2023, waaruit blijkt dat bij een op de drie banen in Brussel een diploma van het hoger onderwijs wordt gevraagd, tegenover minder dan een op de vijf in Brussel en zijn hinterland.

De volksvertegenwoordiger geeft toe dat het voorstel van resolutie relevante maatregelen bevat om de werkgelegenheid te verbeteren. Een betere kennis van het Frans en het Nederlands vanaf het secundair onderwijs zou de kansen op integratie op de arbeidsmarkt vergroten en een aanzienlijke belemmering voor mobiliteit tussen de gewesten wegnemen. Bovendien zou het behalen van het theoretisch

certaines obstacles de mobilité.

L'orateur attire cependant l'attention sur trois éléments ne pouvant, en l'état, recueillir son soutien.

D'abord, en matière de répartition des compétences, il conteste la suggestion de confier à Actiris l'organisation d'une inscription centralisée par école, rappelant que l'enseignement relève des Communautés et non d'un organisme régional.

Ensuite, il s'interroge sur le caractère contraignant de la demande faite au gouvernement d'inscrire automatiquement tous les jeunes après leurs derniers examens: si l'opportunité doit être offerte à chacun, la participation doit rester volontaire.

Enfin, il soulève la question des moyens humains, financiers et logistiques nécessaires à l'organisation d'examens théoriques dans les écoles, rappelant que la charge administrative pesant sur les établissements scolaires est déjà importante.

Tout en partageant les objectifs poursuivis, le député exprime néanmoins des réserves sur les méthodes proposées et plaide pour une analyse préalable de la faisabilité pratique avant tout vote sur le texte en l'état.

Karine Lalieux commence par reconnaître les bonnes intentions de la proposition de résolution. Elle rappelle que le bilinguisme est important à Bruxelles, mais aussi dans les deux autres Régions.

Quant au permis de conduire, il peut constituer un atout, même si Bruxelles dispose d'un réseau de transports publics nettement plus développé que les autres parties du pays.

Elle estime toutefois que la manière d'aborder le bilinguisme dans la résolution pose problème. La commissaire conteste l'utilité d'organiser un test de néerlandais pour des élèves ayant déjà réussi leur année. Pour elle, la priorité devrait plutôt être de s'attaquer à la pénurie d'enseignants, compétence des Communautés, qui affecte fortement l'apprentissage des langues. Elle regrette l'insuffisance de collaborations entre la Région flamande et la Région de Bruxelles-Capitale en matière de professeurs, tout en soulignant les difficultés liées aux salaires et à la disponibilité des enseignants, y compris en Flandre.

L'autorité fédérale n'a pas à intervenir, ne s'agissant pas de ses compétences.

Concernant le permis de conduire, elle rejoint les constats de ses collègues: les listes d'attente pour s'inscrire à l'examen sont déjà très longues, ce qui soulève des questions d'organisation et de logistique. La députée insiste sur la surcharge du personnel enseignant, rendant difficile

rijexamen kunnen bijdragen tot het verminderen van mobiliteitsbelemmeringen.

De spreker vestigt de aandacht op drie elementen die hij in hun huidige vorm niet kan steunen.

Ten eerste betwist hij, wat de bevoegdheidsverdeling betreft, het voorstel om Actiris te belasten met de organisatie van een gecentraliseerde inschrijving per school, waarbij hij eraan herinnert dat onderwijs een bevoegdheid van de gemeenschappen is en niet van een gewestelijke instelling.

Ten tweede plaatst hij vraagtekens bij het dwingende karakter van het verzoek aan de regering om alle jongeren na hun laatste examens automatisch in te schrijven: iedereen moet de kans krijgen, maar deelname moet vrijwillig blijven.

Ten slotte stelt hij de vraag naar de personele, financiële en logistieke middelen die nodig zijn voor de organisatie van theoretische examens op de scholen, waarbij hij erop wijst dat ze al een aanzienlijke administratieve taaklast hebben.

Hoewel het parlementslid de doelstellingen onderschrijft, plaatst hij toch kanttekeningen bij de voorgestelde methoden en pleit hij voor een haalbaarheidsanalyse alvorens over de tekst in zijn huidige vorm te stemmen.

Karine Lalieux erkent dat het voorstel van resolutie goed bedoeld is. Ze herinnert eraan dat tweetaligheid belangrijk is in Brussel, maar ook in de andere twee gewesten.

Het rijbewijs kan een troef zijn, ook al beschikt Brussel over een veel beter ontwikkeld openbaar vervoersnetwerk dan de andere landsdelen.

Ze vindt echter dat de benadering van de tweetaligheid in de resolutie problematisch is. Het commissielid betwist het nut van een Nederlandse taaltest voor leerlingen die al geslaagd zijn voor hun laatste jaar. Volgens haar zou het leraarentekort prioritair aangepakt moeten worden, want dat heeft een grote invloed op het taalonderwijs. Dat is echter een bevoegdheid van de gemeenschappen. Ze betreurt het gebrek aan samenwerking op dat vlak tussen het Vlaams Gewest en het Brussels Hoofdstedelijk Gewest, en wijst op moeilijkheden in verband met de lonen en de beschikbaarheid van leerkrachten, ook in Vlaanderen.

De federale overheid hoeft zich hierin niet te mengen, aangezien dat niet onder haar bevoegdheden valt.

Wat het rijbewijs betreft, sluit zij zich aan bij de bevindingen van haar collega's: de wachtlijsten om zich voor het examen in te schrijven zijn al erg lang, wat vragen oproept over de organisatie en de logistiek. De volksvertegenwoordigster wijst er ook op dat het moeilijk is om nieuwe taken

l'ajout de nouvelles missions.

Tout en saluant l'intention de la résolution, elle indique qu'elle s'abstiendra, jugeant que sa mise en œuvre ne relève pas du cadre scolaire.

Farida Tahar remercie l'autrice pour son initiative, qu'elle juge motivée par une préoccupation légitime face au taux élevé de chômage des jeunes en Région de Bruxelles-Capitale. Elle partage l'objectif général d'améliorer l'insertion professionnelle des chercheurs d'emploi, en particulier les jeunes, mais n'est pas convaincue par la pertinence des deux mécanismes proposés dans la forme où ils sont présentés.

L'oratrice critique principalement la logique de généralisation inscrite dans la résolution. Elle relève que le texte ne rend pas explicitement ces dispositifs obligatoires, mais juge que la volonté de généralisation introduit une contrainte implicite, à laquelle elle s'oppose.

Concernant le permis de conduire, la députée reconnaît que l'initiative peut avoir du sens, mais insiste sur le fait que la possession du permis théorique ne suffit pas: il faut ensuite réussir l'examen pratique, posséder une voiture et en supporter le coût.

En outre, elle s'inquiète aussi du surcroît de charge administrative, tant pour les écoles, déjà submergées par leurs missions, que pour Actiris, déjà fortement sollicité, notamment en raison de la réforme fédérale limitant la durée du chômage.

La députée souligne enfin l'absence totale d'évaluation budgétaire dans la résolution, ce qui lui paraît incompatible avec le contexte financier régional, qui exige des économies. Elle conclut que, malgré l'intention louable, elle rejettera la proposition de résolution.

Ilyas Mouani estime lui-même que les solutions proposées sont pertinentes. Il jugerait regrettable que le texte soit rejeté. Il insiste sur le fait que la proposition de résolution vise avant tout des jeunes Bruxellois souvent sans diplôme, et dont l'accès au marché du travail reste limité.

Sur le terrain, par exemple à [technicity.brussels](https://www.technicity.brussels) à Anderlecht, la détention d'un permis de conduire et la connaissance du néerlandais constituent des atouts décisifs pour les jeunes en formation: un technicien qui suit une formation de quinze mois décroche presque automatiquement un emploi s'il possède son permis et s'il parle néerlandais.

Il regretterait que la résolution soit rejetée pour des arguments qu'il entend mais qui, selon lui, ne devraient pas empêcher d'avancer. Il appelle à rechercher un consensus pour lutter contre le chômage des jeunes.

toe te vertrouwen aan het onderwijzend personeel, dat nu al overbelast is.

Hoewel ze het doel van de resolutie toejuicht, zal ze zich bij de stemming onthouden, omdat ze van mening is dat de uitvoering geen taak voor de scholen is.

Farida Tahar bedankt de indiener voor haar initiatief, dat volgens haar ingegeven is door een legitieme bezorgdheid over de hoge jongerenwerkloosheid in het Brussels Hoofdstedelijk Gewest. Ze staat achter de algemene doelstelling om de integratie op de arbeidsmarkt van werkzoekenden, in het bijzonder jongeren, te verbeteren, maar is niet overtuigd van de relevantie van de twee maatregelen in de vorm waarin ze worden voorgesteld.

De spreekster heeft vooral kritiek op de veralgemenende logica van de resolutie. Ze merkt op dat de tekst deze maatregelen niet expliciet verplicht stelt, maar is van mening dat de wens om ze algemeen in te voeren een impliciete verplichting met zich meebrengt, waartegen zij zich verzet.

Wat het rijbewijs betreft, erkent het parlamentslid dat het initiatief zinvol kan zijn, maar benadrukt ze dat slagen voor het theoretisch examen niet voldoende is: de leerling moet vervolgens slagen voor het praktijkexamen, een auto bezitten en de kosten ervan dragen.

Bovendien maakt ze zich zorgen over de extra administratieve lasten, zowel voor de scholen, omdat ze al overbelast zijn, als voor Actiris, dat al zwaar onder druk staat als gevolg van de federale hervorming die de duur van de werkloosheid beperkt.

Ten slotte wijst het parlamentslid op het totale gebrek aan budgettaire raming in de resolutie, wat haar onverenigbaar lijkt met de financiële toestand van het gewest, die bezuinigingen vereist. Ze besluit dat ze, ondanks de lovenswaardige intentie van het voorstel van resolutie, de tekst zal verworpen.

Ilyas Mouani vindt dat de voorgestelde oplossingen relevant zijn. Hij zou het betreuren als de tekst wordt verworpen. Hij benadrukt dat het voorstel van resolutie vooral bedoeld is voor jonge Brusselaars zonder diploma, voor wie de toegang tot de arbeidsmarkt beperkt blijft.

In de praktijk, bijvoorbeeld bij Technicity in Anderlecht, zijn een rijbewijs en kennis van het Nederlands doorslaggevende troeven voor jongeren in opleiding: een technicus die een opleiding van vijftien maanden volgt, krijgt bijna automatisch een baan als hij een rijbewijs heeft en Nederlands spreekt.

Hij betreurt het dat de resolutie zou worden verworpen op basis van argumenten die hij begrijpt, maar die volgens hem geen belemmering mogen vormen om vooruitgang te boeken. Hij roept op om een consensus te zoeken om de jeugdwerkloosheid te bestrijden.

Le député reconnaît les contraintes financières de la Région, mais estime que les solutions existantes sont insuffisantes et que les jeunes méritent davantage d'opportunités.

L'orateur réaffirme ainsi son soutien à la proposition de résolution, convaincu qu'elle offre à chaque élève un double outil susceptibles d'ouvrir les portes d'un premier emploi et de renforcer leur autonomie.

Jonathan de Patoul indique partager les interrogations de certains collègues à propos des tests linguistiques. Il s'interroge également sur l'organisation pratique de la mesure dans les écoles et demande si celles-ci ont été consultées quant à la faisabilité d'un tel système.

À propos du permis théorique, le député note que la validité en est limitée dans le temps et qu'il doit impérativement être suivi d'une formation pratique. Il insiste sur le coût très élevé de cette dernière: soit l'élève bénéficie d'un encadrement familial et d'un véhicule pour suivre la filière libre, soit il doit recourir à une auto-école, ce qui représente une dépense importante. Disposer d'un permis théorique sans possibilité réaliste d'accéder à la formation pratique risque d'avoir peu de conséquences.

Réponses

Imane Belguenani admet que le test linguistique organisé à la fin du secondaire ne renforcera pas, à lui seul, la connaissance des langues, mais y voit un incitant: les élèves savent qu'ils travaillent en vue d'une évaluation qui peut leur offrir un avantage sur le marché de l'emploi, notamment dans la fonction publique où une prime est liée au certificat linguistique.

Elle reconnaît que la maîtrise d'une langue se construit dès l'enfance, mais insiste sur une approche cumulative: un enseignement linguistique ambitieux et la levée des obstacles sur la route de l'insertion professionnelle.

La députée précise que les écoles ne seraient pas chargées d'organiser les tests linguistiques. Il s'agirait plutôt d'une procédure en aval du diplôme, par exemple via une inscription centralisée auprès d'un centre d'examen officiel. Elle rappelle ainsi que la mesure repose sur une collaboration entre acteurs existants, et non sur une surcharge pour les établissements scolaires.

Concernant le permis de conduire, l'oratrice reconnaît que certaines professions ne l'exigent pas, mais souligne qu'il demeure indispensable dans plusieurs secteurs, comme la logistique ou l'aéroportuaire, où les horaires décalés et les contraintes matérielles rendent les transports publics peu adaptés.

Het parlamentslid erkent de financiële beperkingen van het gewest, maar is van mening dat de huidige oplossingen ontoereikend zijn en dat jongeren meer kansen verdienen.

De spreker bevestigt dan ook zijn steun voor het voorstel van resolutie, in de overtuiging dat het leerlingen twee instrumenten aanreikt die de kans op een eerste baan vergroten en hun zelfstandigheid versterken.

Jonathan de Patoul deelt de twijfels van sommige collega's over de taaltests. Hij vraagt zich ook af hoe de scholen het systeem zouden moeten organiseren en of ze geraadpleegd zijn over de haalbaarheid ervan.

Wat het theoretisch examen betreft, merkt het parlamentslid op dat het beperkt geldig is en dat het absoluut gevolgd moet worden door een praktijkopleiding, die zeer duur is: ofwel kan de leerling familie inschakelen voor de begeleiding en een voertuig gebruiken om de vrije opleiding te volgen, ofwel moet hij een beroep doen op een rij-school, wat een aanzienlijke uitgave betekent. Een theoretisch rijbewijs hebben zonder toegang te krijgen tot de praktische opleiding heeft weinig zin.

Antwoorden

Imane Belguenani geeft toe dat een taaltest aan het einde van het secundair onderwijs op zich niet zal leiden tot een betere taalbeheersing, maar ze ziet er wel een stimulans in: leerlingen weten dat ze werken aan een beoordeling die hun een voordeel kan opleveren op de arbeidsmarkt, in het bijzonder bij het openbaar ambt, waar een premie gekoppeld is aan het taalcertificaat.

Ze erkent dat de beheersing van een taal vanaf de kindertijd wordt opgebouwd, maar benadrukt een cumulatieve aanpak: ambitieus taalonderwijs en het wegnemen van obstakels voor de integratie op de arbeidsmarkt.

De volksvertegenwoordigster verduidelijkt dat de scholen niet belast zouden worden met het organiseren van de taaltests. Het zou eerder gaan om een procedure na het behalen van het diploma, bijvoorbeeld via een gecentraliseerde inschrijving bij een officieel examencentrum. Ze herinnert eraan dat de maatregel steunt op een samenwerking tussen actoren en dat dat de scholen niet extra zou belasten.

Wat het rijbewijs betreft, erkent de spreekster dat dit niet vereist is voor alle beroepen, maar ze benadrukt dat het in verschillende sectoren onontbeerlijk blijft, zoals in de logistiek of op de luchthaven, waar door de onregelmatige werktijden en materiële beperkingen het openbaar vervoer weinig geschikt is.

III. Discussion des considérants et des tirets du dispositif et votes

Fouad Ahidar annonce le retrait des amendements n^{os} 1 et 2.

Le président, constatant que personne ne demande la parole, propose de passer au vote sur l'ensemble de la proposition de résolution.

IV. Vote sur l'ensemble de la proposition de résolution

L'ensemble de la proposition de résolution est rejeté par 7 voix contre 2 et 6 abstentions.

Confiance est faite aux rapporteurs pour la rédaction du rapport.

Les rapporteurs

Le président

Hasan KOYUNCU
Alain DENEEF

Elhadj Moussa DIALLO

III. Bespreking van de consideransen en de streepjes van het verzoekend gedeelte en stemmingen

Fouad Ahidar kondigt de intrekking van de amendementen nrs. 1 en 2 aan.

Aangezien niemand het woord vraagt, stelt **de voorzitter** voor om over te gaan tot de stemming over het geheel van het voorstel van resolutie.

IV. Stemming over het geheel van het voorstel van resolutie

Het geheel van het voorstel van resolutie wordt verworpen met 7 stemmen tegen 2, bij 6 onthoudingen.

Vertrouwen wordt geschonken aan de rapporteurs voor het opstellen van het verslag.

De rapporteurs

De voorzitter

Hasan KOYUNCU
Alain DENEEF

Elhadj Moussa DIALLO